

La Chine, avenir du latin ?

Author : Vini Ganimara

Categories : [Eglise universelle](#), [En Une](#), [Episcopats locaux](#)

Date : 2 juillet 2012



Le 15 juin dernier a été inauguré à Pékin, en présence du quartet de la cathédrale de Pékin qui a pour l'occasion interprété quelques cantiques du répertoire grégorien, un centre d'études latines dénommé "Latinitas Sinica" et dont la devise est "Per aspera ad astra" [jusqu'aux étoiles par des chemins étroits].

Abrité par la Beijing Foreign Studies University, cet institut est voué à l'étude, à l'enseignement et à la promotion du latin en Chine.

Il publiera notamment le "Journal of Latin Studies in China". Son travail s'inscrit dans la lignée de l'œuvre des missionnaires, souvent jésuites, qui donnèrent naissance à la "sinologie", l'étude de la civilisation et de la langue chinoises : de l'Italien Matteo Ricci, dont le Vatican a célébré le 400ème anniversaire de la mort par une grande exposition en 2010, au Belge Philippe Couplet, introducteur de Confucius en Europe à la fin du XVIIème.

L'ouverture de ce centre s'inscrit dans un engouement croissant des étudiants chinois pour la langue latine, considérée à la fois comme essentielle à la compréhension de la civilisation européenne, mais aussi comme un atout important pour un meilleur apprentissage de l'anglais et des langues européennes.